

Leïla Sebbar

Le silence  
des rives

Stock

# Le silence des rives

Quelque part, dans le Sud de la France, un homme remonte le cours du fleuve comme on remonte le cours de sa vie, dans l'imminence de la mort. Reviennent les couleurs et les mots de « là-bas », ceux de la terre natale, sur l'« autre rive » de la Méditerranée. Mais l'exil c'est, au moment suprême, l'absence de ces rites immémoriaux qui accompagnent « le passage » et que, dans le livre, trois sœurs mystérieuses et fatales comme les Parques, dispensent à ceux qui sont restés près de la grande maison.

*Le silence des rives* est d'abord une très belle parabole sur l'exil et la mémoire. Ni noms, ni prénoms n'en singularisent les personnages : ils sont l'« homme », l'« enfant », la « mère », les « trois sœurs ». Il s'en dégage une émotion profonde et une sorte de vérité sans âge, dont témoignent les lignes qui ouvrent chacune des trois séquences du livre :

« Qui me dira les mots de ma mère ?

Dans la chambre blanche où je suis seul, qui viendra murmurer la prière des morts. Et qui parlera la langue de ma terre à mon oreille, dans le silence de l'autre rive. »

*Romancière, Leïla Sebbar a publié des essais, des nouvelles, des romans dont la trilogie : Shérazade, 17 ans, brune, frisée, les yeux verts ; Les Carnets de Shérazade ; Le Fou de Shérazade (chez Stock). Certains de ses romans ont été traduits en plusieurs langues. Elle collabore à des revues littéraires et à France Culture.*



9 782234 025530

93-III  
54-4194-4  
85,00 FF TTC

Maquette : B L E U ■